

Présentation de Nicolas Dieterlé : 1963 - 2000

Extraits du *Journal* de Nicolas Dieterlé publiés in *Diérèse* 57

Mes mots sont victimes d'une déficience, une légère fêlure qui fait qu'ils ne me paraissent pas entiers. Comme une lune qui serait grignotée par un nuage obscur. Ou comme une pièce de monnaie ébréchée. Leur valeur n'est jamais complète. Ils sont toujours à la recherche de ce qui leur manque, ce petit morceau d'être qui les rendra à leur totalité. Et c'est pourquoi ils courent sur la page (naturellement, quand je parle des mots, c'est moi que j'évoque aussi bien).

05/12/1996

Mes dessins et mes textes possèdent une existence autonome : ils sont comme de petits dieux, suivant leur propre voie, et je dois m'accrocher fermement à leurs queues étincelantes si je ne veux pas être laissé au bord du chemin. Oh, la splendeur de leurs trajectoires courbes ! Passant vivement dans l'étendue, ils reflètent comme des miroirs lancés les éclats et les ombres de l'espace intérieur.

13/12/1996

Que mon écriture soit tissée de ferveur.

15/12/1996

La vie de Nicolas Dieterlé fut brève : 1963 – 2000. Trente-sept années parcourues de rêves et de cauchemars, dont on retrouve la trame dans les poèmes et le journal. Ce qui le hante, c'est peut-être l'impossible fusion, la distorsion que le monde, l'entour, nous impose.

Nicolas Dieterlé n'a cherché à faire publier aucun des nombreux textes qu'il a écrits. Cependant sa mère et sa famille s'efforcent désormais de faire connaître son œuvre. Une association, **La Pierre et L'Oiseau**, a été créée pour soutenir cet effort de diffusion et les éditions Arfuyen ont publié ces dernières années plusieurs recueils du poète. Gaetano Persechini et Annpol Kassis ont eux aussi publié aux Éditions du Cygne une étude sur le poète et ses peintures¹ (et un catalogue de ses toiles est paru en 2013).

Des dix premières années de sa vie passées en Afrique, les textes portent trace. Il y revient dans ses textes, cherchant à retrouver la présence d'une enfance africaine.

Les poèmes de Nicolas Dieterlé témoignent d'une quête. Religieuse : il en appelle dans ses poèmes à une Source constamment renouvelée, épelée comme une nécessité pour accepter le monde. Mais pas exclusivement : le poète cherche dans les mots l'expression d'une harmonie, tout son être la réclame.

Il rêve de renouer les fils d'une enfance où l'innocence guide la perception : découverte telle qu'elle enchante et permet de poursuivre. Lorsqu'il évoque son

travail d'écriture, il exprime la nécessaire ferveur, celle qui naît d'un feu silencieux, du brasier des phrases dans lequel entre le monde sans se séparer jamais du premier éclat.

Le monde onirique que révèle le poète se perçoit aussi dans ses toiles où les êtres paraissent nimbés. Les objets mêmes, détachés du réel, trouvent leur place dans un ordre symbolique proche de celui du conte. Les personnages, détachés du monde sensible, flottent légers au milieu de tout, inconscients de la pesanteur et des racines terriennes. Pourtant tout fait signe et nous montre. La désignation sans distance recoud constamment l'être au paysage, l'arbre au promeneur sensible, à l'écoute.

Il naît une poésie simple où se baigner revient à plonger en source fraîche et pure.

Isabelle Lévesque

1 *Nicolas Dieterlé, Souffle et couleur poétiques* – Éditions du Cygne, 70 pages.

Bibliographie

- *La Pierre et l'Oiseau*, Journal spirituel 1994-2000 suivi de lettres et textes divers, Préface de Michel Cornuz – Éditions Labor et Fides, 2003.

- *L'Aile pourpre*, Notes mars-septembre 2000, postface de Régis Altmayer – Éditions Arfuyen, 2004.

- *Ici pépie le cœur de l'oiseau mouche* – Éditions Arfuyen, 2008

- *Afrique et autres récits* – Éditions Arfuyen, 2013

Catalogue :

Nicolas Dieterlé, dessins et peintures, avant-propos de Pierre Encrevé – Éditions Libel, 2013

Site de l'Association des Amis de Nicolas Dieterlé :

<http://www.pierre-et-oiseau.fr>

On se reportera utilement à ce site sur lequel figurent des informations biographiques développées.

La revue *Diérèse* a consacré à Nicolas Dieterlé un dossier (numéro 57), puis un volume complet (numéro 59).